

Gradignan, le 02/12/2025

Au cours des derniers mois, la direction du Centre Pénitentiaire de Bordeaux-Gradignan a pris plusieurs décisions brutales, suscitant un fort mécontentement parmi les Équipes Locales de Sécurité Pénitentiaire.

L'UFAP UNSa Justice dénonce un management toxique, aux pratiques d'un autre temps, indignes d'un service auquel on exige professionnalisme, cohésion et loyauté.

UNE COMPENSATION SUPPRIMÉE

Depuis la fin de l'été, la suppression unilatérale de la compensation des heures perdues en astreinte pénalise lourdement les agents.

Bien que ce dispositif ait été mis en place au milieu de l'année 2024, il a été annulé sans aucune concertation. En conséquence, le planning prévisionnel de certains agents présente désormais des heures négatives, témoignant d'un mépris total pour la réalité du terrain.

DEUX ÉVICTIONS BRUTES

Le 25/09, un agent reconnu pour son sérieux, sans antécédent disciplinaire, est évincé sans avertissement préalable.

Le 27/10, un second agent subit le même sort, l'entretien est marqué par un comportement autoritaire et méprisant du chef d'établissement.

Ce dernier reconnaîtra finalement que ces renvois proviennent d'injonctions des services médicaux et de la DI, évoquant même une future demande de levée d'habilitations.

Pour légitimer ces décisions, des lettres d'observations sont fournies après coup, comme un décor administratif destiné à maquiller l'arbitraire.



DES CONDITIONS DE TRAVAIL INDIGNES

Des locaux neufs mais inadaptés : un vestiaire professionnel mixte qui sert aussi de salle de restauration et de bureau. Plus préoccupant encore, les conditions de conservation des armes sont insuffisantes, en dépit d'un entretien rigoureux, plusieurs en affichent des marques de rouille, y compris au niveau des mécanismes, et les alertes signalées restent sans suite.

L'organisation opérationnelle sombre dans l'absurde : plannings modifiés en permanence panachage imposé, désarmements immotivés, refus de l'utilisation des dotations spécifiques pour les missions sensibles.

DES INTERROGATIONS GRAVE À L'APPROCHE DES ESR

Alors que les Escortes à Sécurité Renforcée doivent se mettre en place, la démotivation générale et l'absence de pilotage cohérent interrogent gravement.

Comment garantir les missions futures avec une équipe fragilisée, démoralisée ? Ces personnels sont ils considérés comme corvéables et jetables ?

Les personnels méritent le respect, la justice et un management digne de leur engagement.

L'UFAP UNSa Justice
Bordeaux Gradignan